

utilisé. Mais ces ouvertures nous enlevaient encore une partie de cette place que nous devons ménager à tout prix, et l'étude des dispositions intérieures devenait par ce fait plus difficile.

C'est alors que fut adopté le projet de distribution générale dont la suite des événements s'est chargée d'indiquer les avantages, et qu'il nous a fallu poursuivre au milieu de toutes les critiques. Nous eussions sans doute préféré ménager au milieu de cette nef quelques grands effets, nous eussions volontiers évité ces salles intérieures qui la rétrécissent, si les nécessités de la situation n'avaient commandé de tout utiliser. Un mètre perdu, c'était un exposant de moins : le choix n'était pas difficile.

Telle est l'origine de notre grande ligne de vitrines-trophées, que l'on a voulu depuis lors qualifier du nom de vitrines d'honneur ; en nous permettant d'utiliser mieux l'espace, elles avaient d'ailleurs l'avantage de déguiser le vice principal de la construction, cette grande voûte qui vient jusqu'à terre et qui faisait ressembler le Palais à un vaste hangar. Les vitrines-trophées, en limitant la vue, forment comme les pieds droits de cette voûte, et lui rendent la proportion qui lui manquait.

Obligés d'arrêter les dispositions générales en l'absence de tous renseignements, nous fixâmes d'une manière invariable les massifs des tables à deux mètres de largeur, nous proposant d'utiliser ensuite cette dimension en fractions exactes de un mètre et de cinquante centimètres, suivant la nature des produits. L'exposition de Londres nous avait appris que, pour tous les objets manufacturés, la profondeur de un mètre est la meilleure.

C'est aussi dans ce mémorable précédent que nous avons puisé le désir de voir apparaître les produits similaires par vastes assortiments, avec installation commune. Les vitrines ont été, je ne crains pas de le dire, une de mes grandes préoccupations, et tout en reconnaissant qu'une partie des retards éprouvés sont dus à ma persistance à cet égard, lorsque je me dégage de toute considération personnelle, je me félicite encore aujourd'hui d'avoir soutenu cette thèse attaquée de toutes parts. Les vitrines collectives sont pour beaucoup dans le grandiose des installations, je dirai même